L'ABEILLE.

Journal Officiel de l'Etat et de la Paroisse Saint-Louis

PAR J. RAVOY.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 12 DECEMBRE 1838

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

LETTRE N. 1.

Washington, 3 decembre 1838.

Les deux branches de la Législature se sont réunies lées. On comptait 240 représentants, et 51 sénateurs.

Dans la chambre, le seul objet intéressant a été l'élection du greffier en remplacement de Mr. Franklin, décédé, avant de procéder à cette élection, une motion a été faite par Mr. Drayton, de la Caroline du Sud, de faire de-tres vois. L'appel nominal demandée sur cette motion, a produit le résultat suivant, pour l'affirmative 110, et pour la négative 91. Après trois scrutins tous les candidats se sont désistés excepté le Colonel Hugh A. Garland de la Virginie, candidat de l'administration, et de Mathew St. Clair Clark, candidat opposé. C'est avec beaucoup de plaisir que je vous annonce l'élection de Mr. Garland, par un vote de 106 contre 104. L'administration a donc triomphé dans le choix d'un de ses amis les plus devoués, pour remplir cette place importante.

Dans le sénat tous les membres prêtèrent le serment et jouit d'une bonne santé, on n'a fait que peu de choses. En outre il a été nommé pour se rendre près du président, et pour l'informer que le corps était prêt à recevoir les communications qu'il désirait à lui faire.

Depuis la dernière session, les deux chambres ont été complètement réparées, et elles sont maintenant décorées avec un goût exquis.

Le tapis qui couvre le plancher du sénat est d'une couleur de cerises, richement pure et d'étoffe, qui donne au tout un effet très imposant.

Nous sommes dominé le message du Président

Lettre No. II. — Page 2

Washington, 5 decembre.

Le Message du Président, transmis hier aux deux Chambres du Congrès, a mérité l'admiration générale, aussi bien par la clarté et la manière digne avec laquelle il a traité les différents points qui y étaient mis en considération du Congrès que par la franchise et la modération avec laquelle il parle de tous les différents qui existent entre notre Gouvernement et les autres puissances étrangères. Rien au-dessus ne tend à affaiblir la force des liens de fraternité qui nous unissent heureusement avec la Grande Bretagne. Le ton amical et conciliateur qui règne dans toute la correspondance de notre Ministre avec les différentes branches du Gouvernement de cette puissance, et la manière franche et loyale avec laquelle il parle de tous les différents qui existent entre les deux nations, prouvent à tout observateur impartial que le désir mutuel de maintenir la paix et l'harmonie entre les deux pays est sincère et profondément enraciné. Le Président a aussi fait mention de la convention conclue avec le Roi de la Grèce, et d'un traité semblable avec la confédération Péruo-Bolivienne, dont la ratification a été échangée tout récemment. Le commerce de ces pays s'accroît journellement, et nos relations avec eux deviennent chaque jour plus importantes. Le Président a aussi fait mention de la mission spéciale envoyée à Mexique, pour terminer les différents qui existent entre les deux pays, et pour obtenir un arrangement définitif et satisfaisant relativement aux réclamations de nos concitoyens, par lesquelles il paraît que le gouvernement de Sa Majesté accueillera avec des dispositions amicales, l'offre d'entrer en négociation pour une convention par laquelle il sera nommé une commission mixte de délimitation, et que le ministre anglais aux Etats-Unis recevra, sans autre délai qu'une visite d'usage, les instructions nécessaires pour procéder à cet arrangement. On espère si l'on pense que ces instructions seront d'une nature libérale, et que cette négociation, si elle réussit, sera un pas important vers un ajustement final et satisfaisant de l'objet en dispute.

La seule conclusion à laquelle on puisse arriver à l'égard de l'élection du greffier, est que le parti démocratique est décidément vaincu. Le pouvoir de nommer les employés publics appartient à la Chambre des Représentants, lorsqu'il aucun candidat n'obtient la majorité d'une puissance absolue (la moitié plus un) des votes donnés par un scrutin ordinaire, mais lorsque le pouvoir est transféré au Sénat.

On procède, en conséquence, à son élection, et sur 27 votes, Mr W. H. King des Alabama, en a obtenu 26, il fut proclamé dûment élu président de ce corps.

La résolution des deux chambres pour former de la Chambre des Représentants, faisant des remerciements à Mr. George Washington Lafayette fils du Général Lafayette, pour une copie des mémoires de son père, qu'il a remis et à la Bibliothèque du Congrès, a été sur motion de Mr. Clay, de l'Alabama, déposé sur le bureau.

Le même membre soumettra un bill pour la diminution et la graduation des prix des terres publiques. Ce bill a été renvoyé à une seconde lecture.

Mr. Norvel a donné avis de son intention, de présenter un bill, pour faire certaines cessions de terrains pour d'autres objets.

Tels sont les seuls faits d'une nature publique, qui jusqu'à présent soient parvenus à ma connaissance.

R

MESSAGE DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

Communiqué au Sénat et à la Chambre des Représentants.

Je vous félicite de ces circonstances favorables et de l'union pour laquelle elles nous font voir que nous devons compter. Les espérances que nous avions conçues, et les efforts abondants que nous avons faits, et qui nous ont valu les bonnes dispositions de notre peuple, ont été couronnés de succès. Les différents qui existaient entre nous et la Grande-Bretagne, relativement à la limite de notre territoire, ont été soumis à l'arbitrage d'une puissance amie, et le différend qui a existé entre nous et la France, relativement à l'indemnité réclamée par nos citoyens, pour des pertes éprouvées pendant la guerre de l'Empire, a été réglé par un traité conclu à Paris, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Hollande, relativement à l'interprétation de certains articles du traité conclu entre nous et cette puissance, ont été soumis à l'arbitrage du Roi de Prusse, et sa décision a été reçue. Les différents qui existaient entre nous et le Portugal, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs portugais, ont été réglés par un traité conclu à Lisbonne, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et le Danemarck, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs danois, ont été réglés par un traité conclu à Copenhague, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et le Royaume des Deux-Siciles, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs napolitains, ont été réglés par un traité conclu à Naples, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et l'Espagne, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs espagnols, ont été réglés par un traité conclu à Madrid, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Suède, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs suédois, ont été réglés par un traité conclu à Stockholm, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Turquie, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs turcs, ont été réglés par un traité conclu à Constantinople, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Russie, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs russes, ont été réglés par un traité conclu à Saint-Pétersbourg, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Prusse, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs prussiens, ont été réglés par un traité conclu à Berlin, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Suisse, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs suisses, ont été réglés par un traité conclu à Berne, et dont les ratifications ont été échangées à Washington. Les différents qui existaient entre nous et la Belgique, relativement à la réclamation faite par nos citoyens, pour des captures illégales faites par des croiseurs belges, ont été réglés par un traité conclu à Bruxelles